Qui voit l'occasion d'aider? Étude prospective sur la détection par les adolescents d'occasions d'intervention dans les situations de violence sexuelle et de violence dans les fréquentations

EN QUOI CONSISTE CETTE RECHERCHE?

Les recherches passées montrent que les témoins sont souvent présents lors d'incidents de violence dans les fréquentations de nature sexuelle, émotionnelle et physique. Dans de telles situations, il peut y avoir pour un témoin un certain nombre d'occasions différentes d'intervenir. Il peut s'agir d'intervenir lorsqu'une personne fait un commentaire sexiste, d'aider un ami à quitter une relation abusive ou de trouver du soutien pour un ami confiant avoir été agressé. Pour être un témoin efficace, un individu doit d'abord détecter que ce sont des occasions d'intervention. Cette étude a examiné les facteurs pouvant prédire la détection par les jeunes de telles occasions dans leur vie quotidienne.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR :

- Les résultats suggèrent que les jeunes ne détectent pas tous de la même manière les occasions d'intervenir dans les situations de violence sexuelle et de violence dans les fréquentations.
- Les filles des minorités sexuelles sont plus susceptibles que les garçons et les filles hétérosexuelles de détecter des occasions d'intervenir dans leur vie quotidienne.
- Les jeunes faisant preuve d'une plus grande empathie envers les victimes de violence et les jeunes s'adonnant à la beuverie express sont plus susceptibles de détecter les occasions d'intervenir (par rapport à ceux faisant preuve d'une plus faible empathie et à ceux ne s'adonnant pas à la beuverie express).

QU'ONT FAIT LES CHERCHEURS?

Les données de cette étude ont été recueillies dans le cadre de l'évaluation d'un programme de prévention de la violence axé sur les témoins. Les données du groupe témoin (qui n'a pas participé au programme) ont été incluses dans cette étude. L'échantillon comprenait 1 322 lycéens de 13 écoles du Maine, du Massachusetts et du New Hampshire aux États-Unis. Les élèves étaient âgés de 13 à 19 ans, l'âge moyen étant de 15,8 ans. La moitié des élèves étaient des filles/femmes et la majorité des participants s'identifiaient comme blancs/non hispaniques et hétérosexuels. Les participants ont répondu à une enquête, puis ont été invités à y répondre à nouveau environ trois mois plus tard. Environ 85 % des participants à la première enquête ont répondu à l'enquête de suivi.

L'enquête comprenait des questions sur les connaissances des participants en matière d'agression sexuelle et de violence conjugale, l'acceptation des mythes sur le viol, l'empathie envers les victimes de violence conjugale et d'agression sexuelle et les expériences de beuveries express. Les participants ont également répondu à six questions portant sur la « détection des occasions d'intervention ». Ces questions donnaient des exemples de scénarios dans lesquels un témoin pouvait intervenir avant, pendant ou après une agression sexuelle ou une situation de violence dans les fréquentations.
Voici quelques exemples de scénarios : « dire à quelqu'un d'arrêter de prendre quelqu'un de haut, de le harceler ou de 'importuner », « demander à quelqu'un ayant l'air très bouleversé lors d'une fête, d'une soirée dansante ou d'un événement sportif s'il va bien ou s'il a besoin d'aide », et « trouver du soutien pour un proche ayant été forcé d'avoir des relations sexuelles ou ayant été physiquement blessé par un partenaire ». Les participants ont indiqué s'ils avaient rencontré ou non ce scénario au cours des deux mois précédents.

PREVNet

Qui voit l'occasion d'aider? Étude prospective sur la détection par les adolescents d'occasions d'intervention dans les situations de violence sexuelle et de violence dans les fréquentations

QU'ONT TROUVÉ LES CHERCHEURS?

Certains adolescents étaient plus susceptibles que d'autres de détecter les occasions d'intervention. Les participants plus âgés étaient plus susceptibles de détecter les deux occasions suivantes : demander à une personne qui semblait bouleversée lors d'une fête ou d'un événement si elle allait bien ou si elle avait besoin d'aide et parler à quelqu'un qui se vantait ou trouvait des prétextes pour forcer quelqu'un à avoir des relations sexuelles. Les filles appartenant à des minorités sexuelles étaient plus susceptibles que tous les autres groupes de détecter la plupart des occasions décrites; les auteures ont émis l'hypothèse que leur risque plus élevé de victimisation pouvait les amener à être plus conscientes et plus sensibles aux situations pouvant être risquées. Une plus grande empathie était également associée à une plus grande probabilité de détecter la plupart des occasions décrites. Les adolescents s'adonnant à la beuverie express sont plus susceptibles (que leurs pairs ne s'y adonnant pas) de signaler la possibilité d'être témoin dans presque tous les scénarios. Les auteures ont émis l'hypothèse que, compte tenu des taux élevés de violence sexuelle et de violence dans les fréquentations se produisant en présence d'alcool, les adolescents s'adonnant à la beuverie express se sont peut-être trouvés dans un plus grand nombre de scénarios pour détecter une occasion d'être témoin.

COMMENT UTILISER CETTE RECHERCHE?

Ces résultats soulignent l'importance de comprendre la première étape de l'intervention du témoin : détecter l'occasion d'intervenir. Les résultats montrent un certain nombre de facteurs potentiels que les chercheurs et les praticiens dans le domaine de la violence chez les adolescents doivent prendre en compte lors de la conception de programmes d'intervention des témoins, notamment l'identité sexuelle et de genre, l'empathie et la beuverie express. Les jeunes risquant d'être victimes de violence peuvent également détecter les occasions d'intervenir et peuvent donc avoir besoin de soutien pour pouvoir intervenir en toute sécurité. Les programmes d'intervention doivent trouver des moyens d'aborder efficacement le problème de la beuverie express chez les adolescents, car il s'agit d'un facteur de risque de violence sexuelle et de violence dans les fréquentations, et des témoins peuvent souvent être présents pour intervenir.

À PROPOS DES CHERCHEURS :

Emily A. Waterman, Université de Nebraska-Lincoln, É.-U
Katie M. Edwards, Université de Nebraska-Lincoln, É.-U
Abigail E. Beaulieu, Université du New Hampshire, É.-U
Victoria L. Banyard, Université Rutgers, É.-U

MOTS CLÉS :

violence dans les fréquentations chez les adolescents, violence sexuelle, intervention des témoins.

RÉFÉRENCE COMPLÈTE :

Waterman, E. A., Edwards, K. M., Beaulieu, A. E., & Banyard, V. L. (2020). Who sees opportunity to help? A prospective study on adolescents' detection of intervention opportunities in situations of sexual and dating violence. Journal of social and personal relationships, 37(10-11), 2843-2862.

©PREVNet 2021